

Z DÉCOUVERTE

Jean-Patrick Ordonneau

L'Aquarium du Périgord Noir

Cet aquarium a deux particularités. On n'y trouve aucun poisson de mer et les visiteurs participent à certaines animations. Ici, il est recommandé de toucher.



Le nourrissage des carpes : un moment très apprécié des visiteurs

A peine la main plongée dans le bassin, les carpes se précipitent sachant que votre poing fermé contient une friandise. Une moule fraîche, en principe inaccessible. Pourtant, en quelques secondes, à grands coups de suçons bruyants, les bouches aspirent le mollusque à travers vos doigts, comme par magie. Le nourrissage des carpes dans le bassin tactile de l'aquarium du Périgord Noir est un moment très apprécié des visiteurs, petits comme grands. Dès les premiers pas de la visite, on passe de l'aérien à l'aquatique en glissant le regard sous la surface de l'eau. Le monde du silence, au fil des allées qui desservent 16 bassins géants à ciel ouvert et 20 aquariums d'observation. Ici, loin des fonds océaniques, s'exposent des poissons de rivières et de lacs, pointant l'attention sur des espèces d'une grande richesse autant que sur leur environnement méconnu et fragile.

Mémoire de poisson

Dans le plus vaste des seize bassins reproduisant chacun un milieu aquatique précis, cinq variétés d'esturgeons dont un « américain » de 2,20 mètres de long, font lentement glisser leurs silhouettes de requins d'eau douce. Plusieurs fois par jour, un plongeur leur rend visite et, commence un surprenant ballet homme-poissons.

Répartis en sept zones, 6 000 poissons d'eau douce des cinq continents coulent des jours heureux. On apprend qu'ils ont un palais, de l'odorat, du goût

Aquarium du Périgord Noir,
24260 Le Bugue-sur-Vézère.

Adulte 10 €, enfant jusqu'à 15 ans inclus 7,80 €.

Tarif de groupe avec nourrissage des poissons.

www.aquariumperigordnoir.com et 05 53 07 10 74.

et même de la mémoire, celle d'une zone dangereuse ou au contraire associée à de la nourriture. Cette mémoire varie selon les espèces de quelques heures à quelques jours.

Plus loin, on passe de l'aquatique aux terrariums où lézards, tortues, iguanes et serpents se disputent la vedette. Parmi les cinquante espèces de reptiles présents, quelques sujets exceptionnels. Le « dieu serpent », un anaconda de 6 m, somnole pendant que deux énormes pythons réticulés dont une femelle albino partagent une sieste, enlacés. D'autres montrent une activité débordante. Un soigneur, python autour des épaules, propose aux plus téméraires de le toucher.

Quant aux derniers pensionnaires, arrivés en 2013, ce sont deux caïmans. L'année prochaine, un nouvel espace leur sera réservé avec plusieurs de leurs congénères.

Tout le monde sur le pont

Concerts, festivals, animations et expositions vont ponctuer l'été du Pont du Gard. Avec en toile de fond ce monumental édifice romain qui s'habille de mille couleurs le soir venu, le festival Lives au Pont (11 et 12 juillet) enivrera l'aqueduc de tempos modernes. Quant à la Nuit de la Chauve-souris (31 août), elle nous invite dans le monde silencieux de ces hôtes nocturnes. Un site remarquable mais à péage, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Renseignements sur le site : www.pontdugard.fr et au 04 66 37 50 99.